

Indicateurs conjoncturels: le commerce extérieur

Les spécificités propres aux petites économies valent également pour la Suisse: le commerce extérieur contribue grandement à la production économique d'un pays ou, plus concrètement, à son produit intérieur brut (PIB). Parallèlement, il joue un rôle majeur en tant qu'indicateur conjoncturel synchrone. Ainsi, le commerce extérieur permet non seulement de tirer des conclusions sur la conjoncture intérieure, mais encore sur celle à l'étranger.

1 Franco à bord / coût, assurance, fret (en anglais: «FOB / CIF»).

2 Informations plus détaillées sous www.aussenhandelsstatistik.ch, rubriques «Explications», «Indices du commerce extérieur», «Indices du commerce extérieur – Guide d'utilisateur».

3 Le SH existe depuis 1988 et est utilisé par plus de 200 pays (plus d'informations sous www.aussenhandelsstatistik.ch, rubriques «Explications», «Nomenclatures des marchandises»).

4 Classification type pour le commerce international.

La statistique du commerce extérieur fournit des informations sur l'évolution et la structure des flux de marchandises entre la Suisse et l'étranger. L'obligation d'annoncer chaque importation et exportation commerciale de marchandises permet un relevé statistique exhaustif (du commerce extérieur). L'Administration fédérale des douanes (AFD) prépare ces données et publie au minimum une fois par mois – par le biais d'un communiqué de presse – les résultats du commerce extérieur suisse.

Les données du commerce extérieur proviennent des déclarations en douane, comme éléments annexes. Celles-ci contiennent notamment des indications sur la marchandise (code à 8 chiffres selon le tarif des douanes), la valeur statistique (FAB / CAF¹ hors taxes), la quantité (kg, litres, pièces, paires, etc.), le pays de provenance ou de destination, le moyen de transport utilisé, etc. Chaque année, environ 21 millions de déclarations en douane sont saisies et dépouillées. Actuellement, 95% des déclarations sont transmises électroniquement à l'importation et environ 45% à l'exportation.

Structuration des résultats du commerce extérieur

L'AFD communique les nouveaux chiffres (provisaires pour l'année en cours) relatifs aux importations et aux exportations en valeur absolue, mais aussi en quantité. Les taux de variations nominaux et réels sur une année sont également présentés. L'AFD a recouru à l'indice des valeurs moyennes comme «déflateur»; celui-ci reflète approximativement l'évolution des prix dans le commerce extérieur, sur la base des valeurs moyennes par numéro de tarif². En complément, le cen-



Matthias Pfammater
Section Statistique,
Direction générale des
douanes, Administration
générale des douanes
AFD, Berne

tre de recherches conjoncturelles KOF (EPFZ) calcule mensuellement, pour le compte de l'AFD, les taux de variation corrigés du nombre de jours ouvrables et désaisonnalisés.

Les résultats du commerce extérieur peuvent être disséqués sous différents angles et à différents niveaux. Les importations et exportations peuvent par exemple être ventilées selon la nature des marchandises, autrement dit par branches industrielles avec leurs subdivisions. Une autre classification, l'emploi, différencie notamment les marchandises entre biens de consommation et biens d'équipement. Cette dernière couvre les besoins relatifs à l'observation et aux prévisions conjoncturelles, de même qu'au système de comptabilité nationale (SCN). Finalement, le niveau le plus détaillé de résultats se situe à l'échelon du produit. Ce classement repose sur le Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises (SH)³.

Afin de pouvoir comparer les résultats du commerce extérieur de chaque pays, l'ONU a créé à la fin des années quarante une classification internationale du commerce extérieur, la CTCI⁴. Cette nomenclature s'appuie principalement sur des critères de statistiques économiques. Elle a été révisée quatre fois depuis lors. L'AFD propose également les résultats du commerce extérieur suisse selon la CTCI.

Un exemple: les exportations

Les résultats à l'exportation du 1^{er} trimestre 2009 selon les industries (voir *tableau 2*)

Encadré 1

Origine de la statistique du commerce extérieur

Le relevé systématique des flux de marchandises transfrontière repose sur une longue tradition. Un premier élément de la statistique du commerce extérieur date de 1816 avec l'introduction des «droits de douane fédéraux». Par la suite, la destinée de la statistique du commerce extérieur suisse a toujours été liée à celle de la Douane. Dans les premières années, les publications se limitaient à de simples listes. Le 1^{er} janvier 1885, la statistique du commerce extérieur actuelle voyait officiellement le jour. Depuis sa création, elle a toujours été rattachée tant d'un point de vue organisationnel qu'administratif à l'Administration des douanes.

Tableau 1

Définitions

nominal	Valeur ou variation à prix courants
réel	Estimation du prix d'après la valeur moyenne affichée par la statistique du commerce extérieur
valeurs moyennes	Estimation des prix mesurée selon la statistique du commerce extérieur
corrige de la différence du nombre de jours ouvrables	Variation calculée sur la base d'un nombre identique de jours ouvrables (comparaison par rapport au mois de l'année précédente)
désaisonnalisé	Variation calculée sur la base d'un nombre de jours ouvrables identique et après élimination des mouvements cycliques saisonniers (comparaison avec le mois précédent)
indice chaîne désaisonnalisé	L'indice chaîne désaisonnalisé montre la tendance-cycle, une fois les variations à court terme et saisonnières éliminées

Source: AFD / La Vie économique

Tableau 2

Exportations selon les branches industrielles, janvier-juin 2009

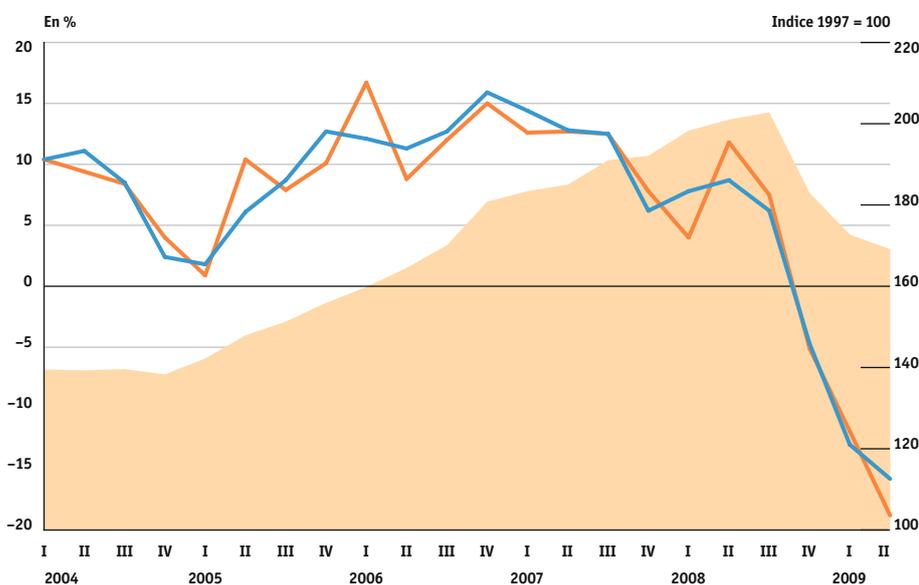
	En millions de francs	Variation en % par rapport à l'année précédente		
		Valeur nominale	valeur moyenne	réelle
Total	88 923	-15.6	1.8	-17.0
Denrées alimentaires, boissons et tabacs	3 400	-0.4	1.3	-1.7
Industrie textile	803	-27.5	2.7	-29.5
Industrie de l'habillement	938	-12.1	-4.0	-8.5
Industrie du papier et des arts graphiques	1 460	-21.0	-4.9	-16.9
Industrie des matières plastiques	1 688	-24.6	-8.0	-18.0
Industrie chimique	35 581	-5.8	7.7	-12.6
Produits pharmaceutiques/diagnostic, vitamines	28 971	0.8	9.9	-8.3
Industrie métallurgique	5 102	-37.5	-7.5	-32.4
Ouvrages en métaux	3 852	-31.6	-2.5	-29.8
Industrie des machines et de l'électronique	16 605	-24.9	-0.5	-24.5
Véhicules	2 595	-13.5	-3.2	-10.6
Instruments de précision	7 092	-5.1	0.4	-5.5
Instruments et appareils médicaux	4 832	7.3	-0.2	7.5
Industrie horlogère	6 101	-26.4	0.9	-27.0

Source: AFD / La Vie économique

Graphique 1

Évolution des exportations en valeur nominale, par trimestre

- Variation effective par rapport au trimestre de l'année précédente (échelle de gauche)
- Variation par rapport à l'année précédente, après correction du nombre de jours ouvrables (échelle de gauche)
- Indice chaîne désaisonnalisé (échelle de droite)



Source: AFD / La Vie économique

mettent en évidence les branches qui souffrent le plus de la chute de la demande mondiale. Outre la métallurgie, l'industrie des machines et l'électronique, on trouve notamment l'horlogerie et l'industrie textile. Le *graphique 1* montre l'évolution des exportations pour les 22 derniers trimestres. L'indice chaîne désaisonnalisé présente l'évolution du niveau des exportations, la reprise au 4^e trimestre 2004 et le tournant à partir du 3^e trimestre 2008; cette tendance est quasi semblable à celle suivie par la conjoncture intérieure. Une projection sur les 20 dernières années met le doigt sur un phénomène particulier à la balance commerciale (voir *graphique 2*). Ses déficits d'antan (signe de haute conjoncture, comme p. ex. en 1988/89) se sont tout d'abord transformés au cours des années nonante en timides soldes positifs, avant de muter à partir de 2001 en excédents permanents, indépendamment de la situation conjoncturelle. Les exportations par habitant/canton (voir *graphique 3*) mettent en lumière la concentration de certaines branches à forte valeur ajoutée comme la pharmacie pour Bâle-Ville ou l'horlogerie pour Neuchâtel.

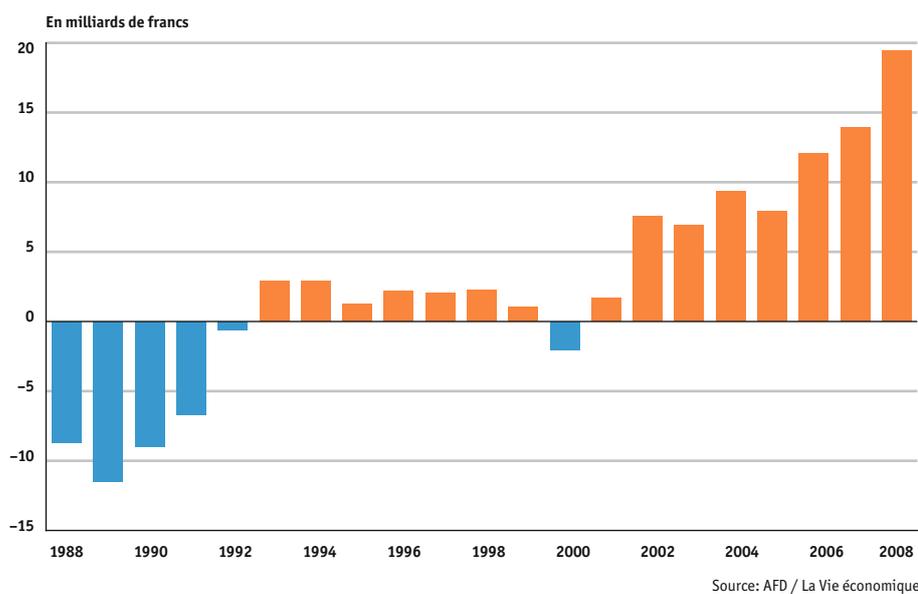
Les utilisateurs de la statistique en Suisse...

La statistique du commerce extérieur suisse est utilisée par différents cercles économiques, scientifiques, de l'administration et de la politique. Elle peut servir de base ou de compléments d'informations pour des décisions économiques (futurs). Elle permet un vaste éventail d'utilisations, dont voici quelques exemples:

- les données du commerce extérieur servent aux instituts de prévisions conjoncturelles pour l'estimation des composants du PIB;
- elles permettent à la Banque nationale suisse d'établir la balance des paiements;
- les banques commerciales exploitent ces données, notamment pour des études de marché (par exemple pour des analyses du potentiel régional et sectoriel);
- la statistique du commerce extérieur permet aux entreprises de prendre des décisions stratégiques sur des débouchés extérieurs ou des marchés d'approvisionnement;
- les associations économiques disposent d'informations supplémentaires sur l'évolution des branches;
- les administrations fédérales et cantonales l'utilisent également; parmi les premières citées, on trouve le Secrétariat d'État à l'économie (Seco) et l'Office fédéral de l'agriculture (Ofag) qui, dans le cadre de

Graphique 2

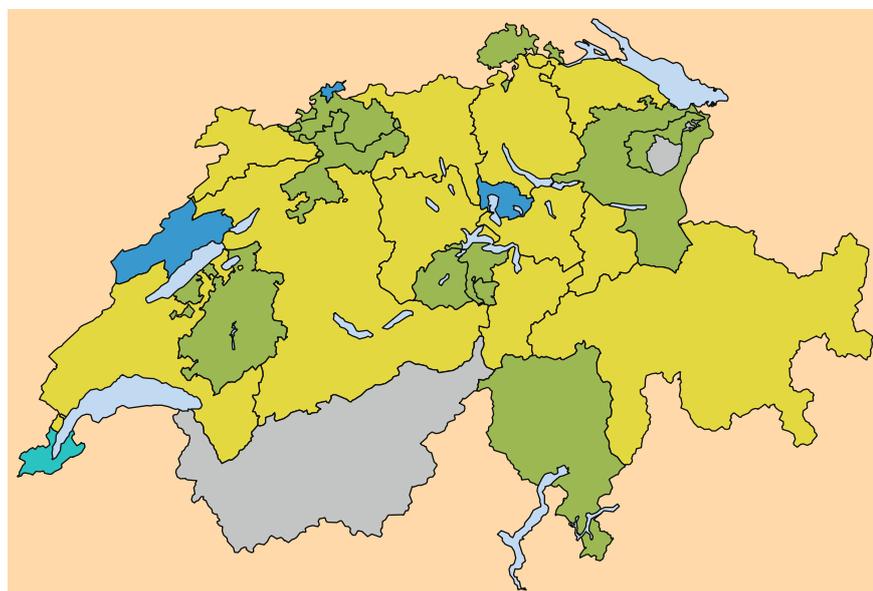
Solde de la balance commerciale, 1988–2008



Graphique 3

Exportations par habitant, 2008
(francs/hab.)

CH = 28 043 Fr.



Source: AFD / La Vie économique

– la statistique du commerce extérieur est d'autre part un outil précieux pour les autorités suisses et étrangères qui observent la criminalité économique transfrontière.

... et à l'étranger

À l'étranger, les utilisateurs et la diffusion des données, dans la forme et le contenu, présentent les mêmes caractéristiques qu'en Suisse. Pour chaque pays, les statistiques sur le commerce extérieur jouent également un rôle majeur. De plus, des organisations internationales ainsi que des communautés d'États exploitent leurs propres banques de données statistiques dans les domaines (économiques ou non) les plus divers, dont le commerce extérieur. La Suisse, par l'entremise de l'AFD, livre ainsi ses chiffres du commerce extérieur à Eurostat, à l'OCDE ainsi qu'à l'Organisation mondiale du commerce (OMC), qui les intègrent dans leurs bases de données. Cette dernière organisation publie, chaque année, un rapport annuel sur le commerce mondial. Celui-ci, en plus de l'évolution des échanges globaux de marchandises et de services, présente également la quote-part de chaque pays dans les importations et exportations mondiales⁵. Le Fonds monétaire international (FMI) fait lui aussi partie des clients de la statistique du commerce extérieur suisse.

Bilan et perspectives

Tant au niveau national qu'international, la statistique du commerce extérieur suisse jouit d'une grande estime. Sa contribution aux diagnostics et prévisions conjoncturels ainsi que son importance au sein des statistiques économiques sont indéniables. Toutefois, un fossé sépare encore la statistique du commerce extérieur des autres statistiques économiques nationales, p.ex. selon les activités économiques (Noga) ou la classification statistique des produits associée aux activités (CPA-CH)⁶. Pour l'heure, aucune concordance officielle n'a vu le jour entre les différentes classifications statistiques. Des efforts d'harmonisation sont néanmoins en cours. ■

leurs domaines d'activités (par exemple contrôle à l'importation ou à l'exportation, accords de libre-échange), dépouillent et traitent ces chiffres;

- les ambassades suisses en tirent également profit, notamment afin de mesurer en détail les échanges bilatéraux avec le pays hôte (naturellement, cette règle vaut aussi pour les représentations étrangères sises en Suisse);

5 En 2008, la Suisse s'est classée au 23^e rang en importance à l'importation et au 20^e à l'exportation.

6 En anglais: Classification of Products by Activity.